

Le projet GNL de Québec n'a pas sa place dans un monde qui fait face à de sévères conséquences du changement climatique. Il y a déjà des réfugiés environnementaux—c'est-à-dire, des personnes qui ont perdus leur domicile, sinon leur habitat. Si nous ne changeons pas nos moyens maintenant, le nombre de réfugiés environnementaux augmentera dramatiquement chaque année. Un oléoduc empira ceci, et donc je m'oppose fermement au projet GNL de Québec.